



# La petite Gazette du Comptoir

Avril 2018

## Brèves de Comptoir



Merci à Lucile Brochot, vétérinaire du GIE Zone Verte pour son intervention au Comptoir sur la formation Parasitisme en élevage de petits ruminants.

Merci également, à vous, éleveurs de votre participation et motivation.



## Produits de saison

### Maintien de l'équilibre digestif en cas de parasites : B14PR et B14PR3

Les produits proposés vont aider à gérer les parasites du tube digestif (*strongles digestifs, paramphistomes, coccidies*) mais ils n'auront pas d'impact sur les strongles respiratoires ni la petite et grande douve ; d'où l'importance du diagnostic pour connaître la nature des parasites présents avant de faire un choix sur les solutions à mettre en œuvre.

#### ■ Polyparasitisme digestif à taux moyen :

##### Poudres :

- B14PR : thym/girofle/cannelle petits ruminants : 20gr/jour/animal
- B14PR3 : ail/girofle/cannelle : pour animaux de plus de 1 an.



Distribuer la poudre thym ou ail/girofle/cannelle directement dans la ration (*ou en libre-service avec du gros sel*) pendant 5 jours. Rallonger la cure à 10 jours s'il y a besoin.

Ces indications ne sont pas à prendre comme une généralité, elles sont à adapter au cas par cas (*immunité du troupeau, gestion du pâturage, âge des animaux, résultats d'analyses, diagnostic visuel, résilience face aux parasites,...*).



# Note technique

## Outils face à la gestion du parasitisme : coproscopie et autopsie des petits ruminants

Gérer le parasitisme d'un troupeau, c'est gérer l'équilibre entre hôte et parasite. L'immunité des ruminants face aux parasites doit être soutenue et le parasitisme doit être régulé afin de ne pas gêner les performances ni le bien-être de l'animal.

La gestion du parasitisme nécessite avant tout une phase de prévention des infestations. Cette prévention passe par :

- une bonne gestion des prairies avec un pâturage tournant et des alternances de fauches et de pâturage sur les parcelles,
- la sélection des animaux pour leur résilience face au parasitisme,
- un soutien constant du système immunitaire de l'animal, première défense face à des parasites,
- la connaissance du type de parasites présents sur son exploitation, ainsi que leurs cycles et leurs conditions de développement (*cf. gazette octobre 2017 sur le site du comptoir*).

Afin d'orienter ses décisions quant aux méthodes à employer face au parasitisme, l'éleveur dispose de deux outils de diagnostic : la coproscopie et l'autopsie.

### La coproscopie

La coproscopie est un examen des fèces des animaux qui permet de détecter la présence de parasites. La quantité d'œufs présents dans les fèces donne des indications utiles sur la pression d'infestation (*la quantité de parasites à laquelle les animaux sont exposés*) et la charge parasitaire (*la quantité de parasites au sein de l'animal*).

**Attention cependant :** *les résultats d'un comptage ne reflètent pas forcément le taux d'infestation des animaux, puisque celui-ci dépend de l'excrétion d'œufs des parasites, qui n'est pas homogène dans le temps. Pour traiter le parasitisme sur un troupeau, il est important de croiser l'état général de ses animaux avec les résultats coproscopiques.*

Les résultats ne permettront pas dans tous les cas de décider d'un traitement sur les animaux. Ils permettent en revanche un suivi de la pression parasitaire à laquelle les animaux sont soumis ainsi qu'une meilleure connaissance du type de parasites présents sur l'exploitation (*pour mieux adapter les traitements*).

Pour la petite, la grande douve et le paramphistome, seule la présence ou non du parasite est à prendre en compte dans l'analyse. Pour les strongles digestifs ainsi que pour la coccidiose, demandez un comptage des œufs.

Attention pour la détection des strongles respiratoires il faut demander un comptage des larves et non des œufs par la méthode de Baermann. Pour que cette technique soit interprétable, il faut que les larves soient vivantes. **Assurez-vous donc d'un acheminement très rapide (moins de 6 heures) au laboratoire d'analyse et de bien préciser la recherche des strongles respiratoires.**

La coproscopie se réalise de deux manières :

- coproscopie de mélange : on récolte les fèces de plusieurs animaux d'un même lot d'état général homogène.
- coproscopie individuelle : en cas de baisse de l'état général d'un animal ou d'une suspicion de parasitisme sur l'animal, l'examen permettra d'affirmer la présence ou non de parasites.



Il est possible selon les laboratoires de demander l'espèce de parasites présents dans la coproscopie. Indication importante dans le cas des strongles digestifs ou des coccidies, toutes les espèces n'ayant pas le même pouvoir pathogène.

## L'autopsie

Pratiquer une autopsie sur un animal mort est tout à fait possible pour un éleveur. Outre le diagnostic individuel de cet animal, l'autopsie est aussi un moyen d'appréhender des problèmes de troupeaux. Les organes internes reflètent la conduite de l'animal. Dans le cadre de la recherche de parasites, c'est un bon outil pour déceler leur présence et de se rendre compte du niveau d'infestation de l'animal.

Pensez à utiliser des gants. Protégez vos autres animaux : autopsiez dans un box prévu pour cet usage et nettoyez ensuite. Pensez enfin à désinfecter vos bottes pour éviter la dissémination de germes.

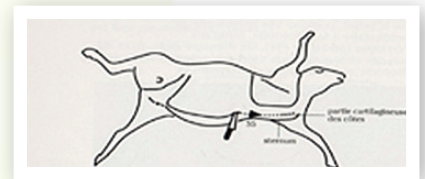
Toute bonne autopsie commence par une observation externe de l'animal :

- Observer si l'animal a eu de la diarrhée
- Regarder la couleur des muqueuses de l'œil et de la peau, l'aspect du poil, ...

Si vous pouvez, notez ces observations dans un carnet, dans lequel vous aurez également noté les caractéristiques de l'animal : âge, conduite, lot...

Ce carnet pourra permettre par la suite un suivi de l'élevage car après plusieurs autopsies, des similitudes peuvent ressortir et vous indiquer les modifications à effectuer sur votre troupeau.

La méthode d'ouverture de l'animal peut s'apprendre avec votre vétérinaire.



Section des membres superficiels et ouverture du thorax d'une brebis

### Observation du foie :

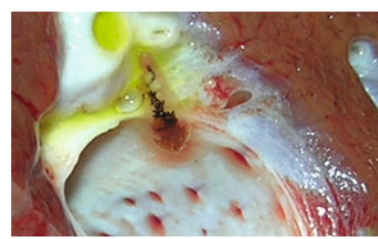
Les principaux parasites du foie sont les petites et grandes douves, qui viennent se loger dans les canaux biliaires du foie.

Avant d'ouvrir le foie, regardez -le dans son ensemble, à la recherche de kystes ou de formes blanches irrégulières, de cicatrices, qui peuvent être des traces de parasites.

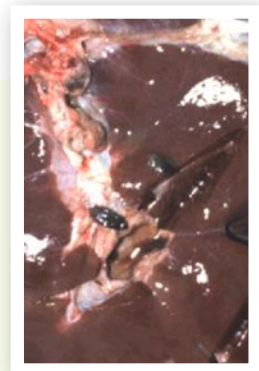
Incisez ensuite à plusieurs endroits le foie, et si possible, plusieurs canaux biliaires.

La dilatation des canaux biliaires est un signe d'infestation de la grande douve. Il est possible de ne voir que très peu de parasites, surtout après un traitement antiparasitaire. Dans ce cas-là, les kystes et les cicatrices seront un bon indicateur.

La grande douve est très voyante, mais pour la petite douve, il est nécessaire de « presser » les canaux biliaires afin de faire sortir les parasites s'il y en a. La vésicule biliaire est également à inciser.



Petite douve dans un canal biliaire (GDS Creuse, 2017)



Infestation de grande douve (laboratoires Merial, 2010)

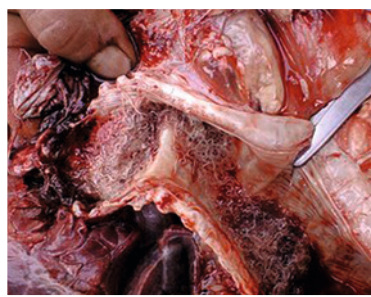
# La petite Gazette du Comptoir

## Pense-bête

Rendez-vous jeudi 26 avril  
à Treignac avec Olivier Vernot,  
conseiller du Comptoir,  
pour une formation Optimiser  
la production et la valorisation  
des protéines sur sa ferme  
(sur inscription).



Strongles respiratoires (typex, 2007)



Paramphistomes accrochés à la  
paroi ruminale (GDS Corrèze)



Strongles digestifs le long de la  
paroi intestinale (Brunet, 1991)

### Observation des poumons :

Dans les poumons, ce sont principalement les strongles que l'on va rechercher. Comme pour le foie, commencez par regarder l'aspect extérieur des poumons. A la surface, recherchez des zones un peu plus dures au toucher, ou la présence de nodules, appelés « grains de plomb ». Ce sont les traces de strongles enkystés. On peut aussi voir des tracés rouges le long du poumon, trace de passage de parasites.

Pour l'intérieur des poumons, incisez à plusieurs hauteurs. Incisez également la trachée, dans laquelle peuvent être localisés des parasites. Les strongles ressemblent à des vers filiformes blancs de 3 à 10 cm.

### Observation de l'appareil digestif :

Dans l'appareil digestif, on va venir observer le contenu des organes, les nodules et la présence de parasites.

Le paramphistome est un parasite du rumen ressemblant à une boule rouge qui vient se loger entre les papilles ruminales.

Les strongles digestifs quant à eux sont potentiellement présents dans le reste du tube digestif : caillette, intestin grêle et gros intestin. Ils sont visibles le long de la paroi et à l'intérieur du bol alimentaire. Il est difficile de déterminer l'espèce de strongles dont il s'agit, à part pour « Haemonchus » qui est rayé de rouge. Pour les jeunes, on peut observer le contenu de l'intestin grêle. S'il est hémorragique, cela signifie la présence de coccidioses.

Pratiquer coproscopie et autopsie permet de créer son propre référentiel d'élevage pour la gestion du parasitisme. Ces deux outils facilitent l'identification et les périodes qui peuvent être à risque en fonction d'un environnement spécifique et d'adapter les traitements en conséquence.

SOURCES : J. BRUNET. Autopsie et lésions du mouton et de la chèvre. 1991, 112 p.  
Chambre d'agriculture de Cote d'or, connaître les principaux parasites : une aide pour prendre les bonnes décisions, fiche technique.